

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 11 (1866)
Heft: (18): Supplément à la Revue Militaire Suisse

Artikel: Sadowa : lettre au "Times" de son correspondant à l'état-major prussien
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-331028>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

l'armée autrichienne ou bien aurait dû se rendre, ou bien aurait été entièrement détruite. Il nous reste encore une tâche difficile à accomplir.

Je suis interrompu et dois conclure. Adieu.

Lettre au « Times » de son correspondant à l'état-major prussien.

Le *Times* publie, d'après son correspondant (1), qui accompagne l'état-major prussien, le récit suivant de la bataille de Sadowa :

« Le lundi 2 juillet, le prince Frédéric-Charles fit halte avec l'armée de l'Elbe à Kommenitz, afin de laisser au prince royal (armée de Silésie) le temps d'arriver à Miletin, ville située à 5 milles à l'est du village de Kommenitz, et de prendre des informations sur les mouvements des Autrichiens. Dans l'après-midi, il envoya deux officiers faire une reconnaissance jusqu'à Horitz.

« Sur leurs rapports et d'après quelques autres informations, le prince Frédéric-Charles se décida à attaquer. Vers la nuit il donna des ordres pour faire immédiatement avancer son armée au-delà de Horitz, et il envoya une lettre au prince royal pour le prier d'attaquer au matin, en avant de Miletin, la droite des Autrichiens, pendant que lui-même les attaquerait de front.

« A la pointe du jour, les troupes avaient pris leurs positions. Le principal corps d'armée était à Milowitz, village situé sur la route de Horitz à Kœnigsgrætz. La 7^e division, sous le général Franksy, était à Cesekwitz, sur la gauche, et la 4^e, ainsi que la 5^e, aux villages de Bristau et de Psauch, sur la droite, tandis que le général Herwarth de Bittenfeld, avec le 8^e corps d'armée et une partie du 7^e, s'établissait à Neubidsau, sur l'extrême droite, à 10 milles de Milowitz.

« A 4 heures, l'armée commença à avancer et gravit lentement la pente douce qui conduit de Milowitz au village de Dub, qui se trouve à cinq milles plus près de Kœnigsgrætz. Deux heures après toute l'armée était rassemblée autour du village; mais elle ne gravit point les hauteurs, de peur de se découvrir. Les Autrichiens ne pouvaient apercevoir les troupes massées au pied de la colline et pensaient peut-être n'avoir devant eux que les avant-postes.

« A partir de la colline peu élevée où est situé le village de Dub, le terrain descend doucement jusqu'à la Bistriz, qui est traversée par la route au village de Sadowa, à un mille et un quart de Dub. De Sadowa, le terrain se relève au-delà de la Bistriz jusqu'au petit village de Lissa, à un mille et demi de Sadowa.... Quelques habitations en bois, à trois quarts de mille en suivant le cours de la Bistriz, composent le hameau de Dohilnitz. A un peu plus d'un mille encore plus bas, sur la Bistriz, on rencontre le village de Mokrowens, et à moitié chemin, entre Mokrowens et Dohilnitz, s'élève le château de Dohalicha. En arrière de Dohilnitz et entre ce village et la grande route qui passe à Sadowa, s'étend un large bois dont la plupart des arbres avaient été coupés à la hauteur de 2 pieds; les branches abattues avaient été rattachées ensemble pour rendre les abords du bois impraticables.

(A suivre.)

(1) Lieutenant Hozier, des *Life-Guards*.